

Lost In Between

2 – 10 avril 2016

Artistes :

Adolfo Bioy Casares / Apollinaria Broché / Bady Dalloul
Louise Gügi / Esjjeun Kim / Johan Larnouhet

Curateur : Sasha Pevak

Assistante du curateur : Dasha Akimava

Apollinaria Broché

Apollinaria Broché (née en 1995 / FR-RU) fait ces études à l'ENSBA de Paris. Depuis quelques années, l'artiste interroge la nature des espaces qui hébergent notre imaginaire : des cimetières, des terrains de jeux et des lieux abandonnés. Dans ces lieux, qui font écho à des souvenirs d'enfance et sont les résultats de notre expérience, se croisent la mythologie et le réel.

« Depuis l'enfance, nous avons tous été nourris par les récits des Frères Grimm, d'Alexandre Pouchkine ou les productions de Walter Disney dans lesquels le monde réel est confronté au monde irréel où "des artefacts" sont dotés d'une force magique.

Ainsi, comme les auteurs de contes, Apollinaria Broché réalise ses propres espaces mentaux construits à partir des objets rassemblés dont l'apparence réelle est mêlée avec des éléments surnaturels issus de notre imaginaire et de la mythologie. »



Apollinaria Broché, *Holy Water*, 2015

Dasha Akimava

Formation

2014-2016 l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (Atelier Vilmouth)
2013-2014 Ateliers de Sèvres, Paris
2012-2013 Académie d'Art de Moscou, section d'architecture et du design d'intérieur
2011-2012 Académie russe des arts du théâtre, section de scénographie
2011 Central Saint Martins School, section de photographie

Expositions personnelles

2011 « Apollinaria B. The Pink Noses », Centre d'art contemporain de Sibérie, Novosibirsk

Expositions collectives

2013 Biennale *Fashion & Style in Photography*, Musée des Beaux-arts de Moscou, Commissaire d'exposition: Olga Sviblova
2012 « I AM WHO I AM », Kunst im Tunnel, Dusseldorf, Allemagne, Commissaire d'exposition: Olga Sviblova
2012 « What makes us so special, so attractive? », Galerie Ru-Arts, Moscou
2011 « Danger », Musée d'art et Multimédia, Moscou
2011 Biennale *Fashion & Style in Photography*, Musée d'art Moderne de Moscou, Commissaire d'exposition: Olga Sviblova

Bady Dalloul

Bady Dalloul (né en 1986, FR) est diplômé 2015 de l'ENSBA de Paris, avec les félicitations du jury. La création des pays fictifs, l'obsession de l'artiste depuis son adolescence, est au cœur de son travail actuel. Mettant en relation une écriture narrative, historique et économique et intégrant tant éléments réels qu'inventés, Bady Dalloul crée des univers régis par les mêmes lois que le notre. Par la confrontation de l'imaginaire au réel, l'artiste remet en cause les logiques de l'Histoire.

« <...> il me fit l'honneur de me laisser consulter les trésors de sa salle des cartes, de me livrer les secrets de l'état de Basra, de me donner accès aux archives de la République de Suez, de m'initier à la très riche bibliothèque consacrée à la petite île du Tonkeru, de me laisser visiter le département de vexillologie de son Musée des frontières et contrées imaginaires où me fut donné d'admirer les drapeaux des états de Chammaria, de Sham, de l'Euphrate, de Hama, d'Ansariyé ou d'Aboukamal. Au gré de ces voyages auxquels Bady Dalloul m'invitait, je songeais étrangement à la confession <...> : "Je suis les faubourgs d'une ville qui n'existe pas, le commentaire prolix d'un livre que nul n'a jamais écrit."

<...>

Nous donner à voir l'ample plage — Blue Beach District — au nord de l'île de Tonkeru, qui est comme l'aile gracieuse d'une raie manta albinos, c'est faire ce que fit Jules Verne en dessinant le volcan de son Île mystérieuse, ce que fit Melville en créant Moby Dick, ce que fit Cervantès en rêvant Don Quichotte, ce que fit Yves Klein en inventant une couleur, c'est précisément faire de l'art ... »

Jean-Yves Jouannais, *Nom de pays : le nom*, 2016



Bady Dalloul, *Tonkeru, Carte satellite*, 2015

Formation

2015 DNSEP avec les félicitations du jury, l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
2013 DNAP, l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
2009-2011 DNAP, l'Ecole supérieure d'Art et de Design d'Amiens
2007-2009 Licence d'histoire de l'art, Sorbonne Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis

Expositions personnelles

2016 « Scrapbook et Wall of Fame », Galerie Alexandra de Viveiros / Curateur : Sasha Pevak, Paris
2014 « Private Lights », Qatar Foundation, Doha, Qatar
2013 « Positions », l'ENSBA de Paris

Expositions collectives et performances

2015

« Nature and me », performance dans le cadre de la triennale d'Echigo-tsumari, Japon
« Transmission », Palais des Beaux-Arts de Paris
« A vos souhaits », l'ENSBA de Paris
« Illimité », Espace des arts sans frontières, Paris
« Sérigraphies », l'ENSBA de Paris
« Light Material », Glorious Plaza, Xi'an, Chine

2014

« Panic Room », l'ENSBA de Paris
« Foot out », Galerie immix, Paris
« Noir, ateliers ouverts », l'ENSBA de Paris
« Rendez-vous », Kyoto university of art and design, Japon

2013

« Fluid », l'ENSBA de Paris
« Suspension », l'ENSBA de Paris
« Deep reality », l'ENSBA de Paris

Louise Gügi

Louise Gügi (née en 1986, FR) est diplômée 2014 de l'ENSBA de Paris. Par sa pratique, Louise Gügi propose de poser un regard détaché sur des choses triviales. En plaçant les objets à côté de leur fonctionnalité, elle engage une réflexion presque anthropologique sur leur origine et la volonté qui les a fait naître.

« Les œuvres qui ont été créées pour un usage, mais finalement ne servent pas à grand-chose, c'est ce qui m'amuse. On crée plein d'objets pour répondre à tel usage ou à telle situation mais finalement ils peuvent être superflus. Ces productions sont motivées par une nécessité mais je les détourne. Avec un objet personnalisable, tu as un fétiche quasi vivant. Ce n'est pas seulement un appareil photo, un réveil... Le smartphone symbolise qui tu es. Ces objets ont aussi une fonction sociale même si cela peut paraître tabou ou critique, cela peut être intéressant de percevoir cette dimension symbolique derrière un écran hyper fonctionnel. »



Louise Gügi, *Pince à œuf*, 2014

Louise Gügi

(Extrait de l'entretien « La fabrique des objets », mené par Julie Chateignon avec les artistes Louise Gügi, Tarik Kiswanson et Martin Monchicourt pour le catalogue de l'exposition *Chers Objets*, Paris, Beaux-arts de Paris les éditions, 2015)

Formation

2011-2014 DNSEP, l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
2010 Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, Aesp
2006-2009 Ecole régionale des Beaux-Arts de Rouen

Expositions collectives

2015
« Elvis has Left the Building », Atelier ChezKit, Pantin
« Chers Objets », Commissariat : Tridécagone, Réfectoire des Cordeliers et Espace d'art Immanence, Paris
« Effervescences », Musée Eugène Delacroix, Paris
« Irrêdux », Atelier CHEZ KIT, Pantin
CHOICES - Collectors Weekend, Belvédère du Palais des Beaux Arts, Paris

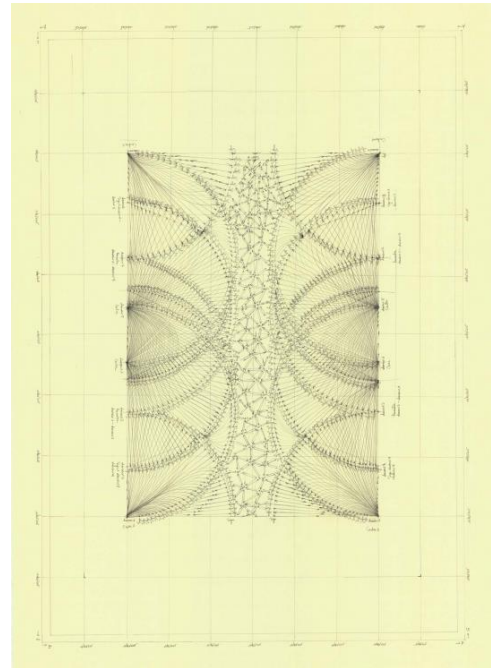
Publication/Conférence/Table Ronde

« Artist-Run-Space », table ronde thématique, Galerie Thaddaeus Ropac, janvier 2016
« La Valeur », table ronde thématique, MAC/VAL, décembre 2015
« De l'usage des objets », entretien par Julie Chateignon, catalogue de l'exposition *Chers Objets*, 2015
« Le langage des choses », par Inès Bouaillon, catalogue de l'exposition *Chers Objets*, 2015

Esjjeun Kim

Esjjeun Kim (née en 1982 / KR) est diplômée 2006 de l'ESBA de Marseille et diplômée 2011 de l'ESA de Paris. Artiste et architecte, elle s'intéresse à la représentation de l'invisible tangible. Ainsi, depuis quelques années, Esjjeun Kim étudie la question de l'empreinte du mouvement et des trajectoires humaines dans l'espace, qu'elle représente sous forme de dessins. Avec la découverte de l'ouvrage « Ecrire la Danse » par Bengi Atesöz-Dorge, elle se tourne vers des liens entre la chorégraphie, le dessin et les architectures invisibles.

Inspirée par la calligraphie de son père et par l'attachement à la tradition picturale orientale de sa mère, elle étudie la ligne sous l'aspect sémantique, poétique et abstrait. En partant de l'image de ligne comme représentation du monde et de l'environnement, notamment par la cartographie, la géolocalisation, le chemin et la frontière, elle s'adresse à des données inventées, auxquelles le tracé donne une réalité. Tout comme le land art interroge l'empreinte de l'Homme dans la nature, Esjjeun Kim explore l'empreinte comme la mémoire de mouvement, et la ligne comme le symbole de trajectoires de l'humain dans les mondes qui l'entourent.



Esjjeun Kim, *Ligne(s) et chorégraphie(s) I*, 2015

Formation

2007-2011 Ecole spéciale d'architecture (ESA), Paris,
2004-2007 Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille
Ecole supérieure de design industriel, Rio de Janeiro, Brésil
Lycée national des beaux-arts de Séoul, Corée

Expositions personnelles

2015 Exposition CoWorking Space, La Laptop Gallery, « Ligne et Performance »
2014 Exposition « Carnival RIO », Rio, BRESIL
2013 Exposition « City », Atelier GH, Paris, FRANCE

Expositions collectives

2015
« Meet The Talents », La laptop, Paris, 2015
« Nos années de lumière », Espace d'art sans frontière, Paris
2014
« Construction », designer interactif, dizain 20, Gaité Lyrique, Paris
« Agora Affect Modul 03 », Berlin, Germany
2013
Portes ouvertes, Usine Chapal, Montreuil, France
« 30 artistes/30 Espèces », Atelier GH, Paris, FRANCE
« Do it » en collaboration avec Hans-Peter Feldmann, CCA-Kitakyushu, Japon
« Open Studio », CCA-Kitakyushu, Japon
Installation « 28 Red River » with Architecte Gâetan Kohler, Petit Bain, Paris, FRANCE
Exposition « Diagramme Architectural », Galérie ESA, Paris
« Design et Objet », Galérie ESBAM, Marseille

Johan Larnouhet

Johan Larnouhet (né en 1988 / FR) est diplômé 2009 de l'ESADMM de Marseille, avec les félicitations du jury, et en 2013, de l'ENSBA de Paris. La peinture de Johan Larnouhet se focalise sur la question de la construction d'un espace mental. A partir de sources variées – d'architectures existantes, d'images provenant de médias électroniques, la photographie, la sculpture et la peinture, l'artiste crée des intérieurs habités tant par des objets réels, que par des formes géométriques fictives.

« Johan Larnouhet attribue à l'espace une place principale pour en faire le sujet d'une quête personnelle, un prétexte d'expérimentation et un moyen d'expression du monde contemporain qui l'entoure.

À l'ère d'Internet et de la révolution technologique - qui se traduit par l'accumulation des nouveautés, leur diffusion accélérée et la masse croissante d'informations, un nouveau sentiment a surgi dans l'esprit humain: le sentiment de vide. Les recherches esthétiques de Johan Larnouhet font face à ce néant. Puisant dans la richesse des sources fournies par les outils de notre époque (appareil photo, Photoshop, logiciels 3D, dessin, photos personnelles ou encore internet), Johan Larnouhet les réunit et les matérialise dans ses toiles au sein d'un même lieu afin de construire son propre espace mental. "Je veux neutraliser ces espaces, qu'ils deviennent transversaux entre un espace fictif et un espace réel... Je veux témoigner sur notre façon d'emprunter, de circuler et de reconstruire à partir de plusieurs sources d'information" ».



Johan Larnouhet, *Sans titre*, 2015

Dasha Akimava

Formation

2013 DNSAP, l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

2012 Hochschule Für Bildende Kunst, Hamburg

2009 DNAP, l'Ecole supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée de Marseille

Expositions collectives

2016 « Only Lovers », commissaire Timothée Chaillou, espace d'exposition Le Cœur, Paris

2014 « Novembre à Vitry », Vitry-sur-Seine

2013 « Novembre à Vitry », Vitry-sur-Seine